



L'occupant : un allié en phase conception ?

L'apport possible des Sciences Humaines et Sociales



Introduction à l'Envirodébat du 18 octobre 2016

+ « Ce métier d'architecte est délicat et dangereux pour l'architecte lui-même, mais surtout pour les autres. C'est un métier terrible... : quand tu te trompes, tu imposes une *full immersion* dans le monde d'erreurs que tu as produit, à des milliers, voire des millions de personnes, et pour un long, très long temps. Un métier vraiment délicat et dangereux.

Ce que je voudrais apporter au millénaire ? (...)

J'aimerais apporter une plus grande conscience de cette responsabilité.

Je voudrais ne faire aucun projet, ne rien construire qui ne puisse être accompagné du message fort et clair d'une responsabilité qui ne soit pas seulement esthétique, mais aussi morale.

En somme, je voudrais apporter une sorte de réconciliation entre progrès scientifique et progrès moral. »

Renzo Piano
« *La désobéissance de l'architecte* »
Arléa 2009, pp. 97-98

+ « Le rôle des architectes tend à s'amenuiser en ce qui concerne les usages et, dans les cahiers de prescriptions ou les documents programmes, certains maîtres d'ouvrage produisent souvent une suite de restrictions censées élever la qualité.

Ces prescriptions s'ajoutent à la stratification des normes du logement qui s'imposent à l'architecte et finissent par produire un logement qui en est directement issu, donc un logement "réglementaire" adapté à on ne sait plus quel mode de vie, ligoté par des injonctions liées le plus souvent à des questions financières et constructives. »

Monique Eleb (sociologue), Philippe Simon (architecte)
« Entre confort, désirs et normes : le logement contemporain »
PUCA, Août 2012



« Ces relations entre architecture et sociologie ont donc souvent conduit à des malentendus : les sociologues reprochant aux architectes l'instrumentalisation de leur discipline et les architectes reprochant aux sociologues un apport insuffisant, voire "trop distancié", à leurs pratiques professionnelles.

Reste que des outils, des méthodes, "des opérateurs de passage du savoir à l'action", notions et approches "hybrides", tentatives de compromis "sans compromissions" se sont forgés. »

Olivier Chadoin et Viviane Claude
« *Matériaux pour une sociologie de l'architecture* »
Espaces et sociétés 2010/2 (n° 142), p. 10



« ... **trois postures possibles quant à l'utilité sociale de la sociologie de l'énergie dans le paysage de la transition énergétique :**

§ **la sociologie instrumentale**... où la fonction de la connaissance sociale produite est de maximiser la chance d'atteindre les objectifs sans remise en cause possible du système technique autour duquel est bâti le projet.

§ **la sociologie réflexive** part des présupposés des professionnels et des experts techniques sur la réalité sociale... Il s'agit ici de remettre en cause ces présupposés, construits bien souvent à partir d'idées simplistes sur le facteur humain ; une telle sociologie vise à enrichir le débat en montrant au contraire la diversité et la complexité de la machine humaine.

§ **la sociologie critique**... Dans l'acceptation pro-techniciste de la transition énergétique, l'humain est considéré comme une variable d'ajustement. {alors qu'} il faudrait plutôt prendre l'humain comme point de repère pour faire les projets. »

Gaëtan Brisepierre
« *Interview par Perrine Moulinié* »
Groupe AMU – Mars 2016



« {L'intelligence énergétique} est le fruit de la négociation opérée par les habitants entre leurs propres savoir-faire et le donné technique propre à toute habitation moderne... »

Il s'agit moins d'une capacité cérébrale que d'une capacité sensible et tangible : une connaissance fine de l'espace que l'on habite et d'une offre technique disponible que l'on mobilise avec plus ou moins d'adresse...

L'intelligence énergétique est une proposition qui pourrait ouvrir la voie à penser l'innovation sociale comme une réaction aux interstices laissés vacants par les limites intrinsèques des normes techniques. »

Hélène Subrémon

« Pour une intelligence énergétique : ou comment se libérer de l'emprise de la technique sur les usages du logement »

Revue en ligne – Métropolitiques.eu -7 novembre 2012

+ « C'est dans cet état d'esprit que nous avons souhaité, avec l'apport de l'observation sociologique, faire un travail d'introspection à livre ouvert, au risque d'être déçus, frustrés, agacés et parfois même découragés (tant de travail, de recherche, de prise de risque...).

Et pourtant ce travail est nécessaire pour avancer en eaux profondes.

Nous aurions pu le garder pour nous : nous avons choisi au contraire de le partager pour éviter d'autres erreurs, pour montrer que la technique ne résout pas tout et surtout qu'une approche holistique est nécessaire. »

Thierry Roche

« Les conditions sociales et organisationnelles d'une performance énergétique in vivo dans les bâtiments neufs.t »

Les Chantiers Leroy Merlin Source - 2013



Les SHS et l'architecture en quelques dates ... et en quelques références personnelles





Entre-deux-guerres CIAM et Team Ten



« Je vous le demande instamment, **ne nous occupons pas de politique et de sociologie ici**. Ces deux phénomènes sont **infiniment trop complexes** ; il s'y joint encore l'économique ; et nous ne sommes pas qualifiés pour parler, en congrès, de ces problèmes ardu. Je le répète, **nous devons rester architectes et urbanistes** et, sur ce terrain professionnel, faire connaître à ceux dont ce sont les fonctions, les possibilités et les nécessités d'ordre architectural et urbanistique. »

Le Corbusier – 1930 – CIAM 3

Claudio Secci, « *Réception et appropriation des sciences humaines par les architectes. Le cas des CIAM et du Team Ten* » (1928-1962), *Espaces et sociétés* 2012/2 (n° 142), p. 17-31



1965-1966

Les Pavillonnaires



Nicole Haumont, « *Les Pavillonnaires, étude psychosociologique d'un mode d'habitat* », L'Harmattan, 2001

Henri Raymond, « *Paroles d'habitants, une méthode d'analyse* », L'Harmattan, 2001

Henri Lefebvre, Paul-Henry Chombart de Lauwe...

Michel de Certeau, « *L'invention du quotidien : arts de faire* », Folio-Gallimard, 1990.

« Ces modèles culturels se constituent et évoluent en fonction de déterminants très généraux... Ce qui les caractérise, c'est le **rythme lent** de leur transformation lié à tous les **moyens mis en place par une culture** pour se reproduire.

Les changements technologiques en cours, notamment dans les automatismes et la mise en réseau des logements, amèneront-ils des changements dans la demande ?

Il est difficile de faire des prévisions mais les épisodes antérieurs où l'innovation portait sur les cloisons mobiles ou sur l'équipement thermique des logements amènent à penser que la **socialisation domestique des techniques passe toujours par la culture de l'habitat.** »

Nicole Haumont, préface à l'édition de 2001



Années 1980 – Pierre Bourdieu

Maison individuelle : un système d'acteurs



« Ainsi, au termes de tant de délibérations et de consultations, les acheteurs, rationnels malgré eux, **ne font qu'obéir aux contraintes** qui, à travers les formes nouvelles formes d'aide financière, gouvernent le marché immobilier — le choix majeur qui leur est laissé consistant à arbitrer entre la qualité esthétique et technique de l'habitation et la distance à laquelle elle est implantée... »

Dir. Bernard Haumont et Alain Morel, « *La société des voisins* », Maison des sciences de l'homme, 2005

Marion Segaud, « *Anthropologie de l'espace, habiter, fonder, distribuer, transformer* », Armand Colin, 2010

Perla Serfaty-Garzon, Monique Eleb...

Bourdieu Pierre, Bouhedja Salah, Givry Claire, « *Un contrat sous contrainte* », pp. 34-51

Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 81-82, mars 1990. L'économie de la maison.

1990/2000 - Le tournant urbain

La question de la concertation



Cahiers de la recherche architecturale et urbaine, Revue Urbanisme...

Marie-Hélène Bacqué et Mohamed Mechmache, « *Ça ne se fera pas sans nous* », Rapport juillet 2013

Agnès Deboulet et Michèle Jolé, « *Les mondes urbains. Le parcours engagé de Françoise Navez-Bouchanine* », Karthala, 2013

Eric Charmes, Thierry Paquot, David Mangin...
PUCA

Viviane Hamon - Introduction à l'Envirodébat du 18 octobre 2016

« La participation des habitants est inscrite depuis l'origine dans les procédures et dispositifs de la politique de la ville. Mais ce n'est que lors du Comité interministériel des villes du 30 juin 1998 que la "participation des habitants" a été identifiée comme un enjeu. »

Observatoire régional de l'intégration et de la ville (Alsace),
« *Mobilisation de la parole des habitants et rénovation urbaine* »,
Dossier thématique, Novembre 2011

Participation, concertation ?

Manipulation, éducation

Coopération symbolique

Pouvoir effectif des citoyens

« *Les sociologues s'invitent dans le débat plus qu'ils n'y sont invités.* »



Bâtiment durable/énergie

La résistance du « *sociologue de service* »



Jean Carassus : CSTB
Bruno Maresca, Anne Dujin : CREDOC
Dominique Desjeux : Argonautes
Marie-Christine Zélem, Christophe Beslay : Journées
internationales de sociologie de l'énergie (2012 –
2015)
Hélène Subrémon, Gaëtan Brisepierre : Assises de
l'habitat, Leroy Merlin Source
Isabelle Moussaoui, EDF R&D
Prebat-PUCA
Ecologik, La Maison écologique

Le rôle du sociologue

- § **ce que n'est pas le sociologue** : un chargé de com, un animateur, un ambassadeur, un magicien
- § il ne donne pas de recettes (modèles, tendances, profils)
- § il diagnostique, analyse, débusque
- § il parle d'appropriabilité et de **faisabilité socio-technique** ≠ acceptabilité (terme inacceptable)
- § il explique et donne du sens

Il doit intervenir en amont... pas en bout de chaîne

Marie-Christine Zélem – Université Négawatt – 5 octobre 2013

**Celui qui accuse l'occupant de
« résistance au changement », n'est-il pas
la première victime de la résistance au
changement ?**



Quelle mise en débat pour



L'apport des sciences humaines et sociales peut être vécu en pratique :

§ soit directement par **l'intégration des SHS dans les équipes** de programmation et de conception ;

§ soit par **l'acquisition des savoirs et savoir-faire SHS** par la maîtrise d'ouvrage, par les architectes et par les autres concepteurs ;

§ soit par une **hybridation** des deux solutions : un Processus de Conception Intégrée +++ ?

COMMENT INTÉGRER LES SAVOIRS ET LES MÉTHODES DES SHS DANS LA CONCEPTION ?

{appropriation des bâtiments performants}

« ... passer de "comment la sociologie peut accompagner les habitants" à "comment les professionnels peuvent produire ces réponses" »

(G. Brisepierre)



Savoirs et méthodes des SHS



« Les stéréotypes moteurs ont pour résultat une grande économie d'énergie, la capacité à agir longtemps, sans fatigue, de sorte que **le moi conscient puisse se dégager de l'action** et s'investir ailleurs. »*



- *Jean-Pierre Warnier, « *Construire la culture matérielle – L'homme qui pensait avec ses doigts* » PUF 1999
- Marcel Mauss, « Les technique du corps », 1934,
[http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss_marcel/socio_et_anthropo/6 Techniques corps/Techniques corps.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss_marcel/socio_et_anthropo/6_Techniques_corps/Techniques_corps.html)



Savoirs et méthodes

De quelques idées à déconstruire (1)

- Les « gens » savent ce qu'ils **font**, savent aussi ce qu'ils **veulent...** et **peuvent en parler**.
- Il suffirait donc de poser des questions pour avoir des réponses.

L'ethnologue malgré lui

Du bon usage de la métrologie

« L'évaluation des consommations à partir des estimations de fréquence d'utilisation des usagers (méthode des enquêtes) conduit à une surévaluation de 44% par rapport aux mesures, ce qui tend à invalider la méthode par enquête. »

Olivier Sidler, *Rapport sur les consommations d'énergie des ménages*



Mais dans quel système de représentations et de consommation le « frigo-américain » s'encastre-t-il ?



Savoirs et méthodes

De quelques idées à déconstruire (2)

- Consulter l'occupant en amont, c'est impossible, puisqu'on ne le connaît pas à l'avance :
 - c'est pourtant ce que font les industriels de la grande consommation tous les jours, avec l'appui des sociétés d'études de marché
- Une enquête par questionnaire (**méthodes quantitatives**), c'est :
 - objectif, puisqu'on produit des chiffres... mais qui s'interroge sur la manière dont sont produits ces chiffres
 - facile et familier (« on en voit tous les jours ») ... mais les questionnaires ne nous tombent-ils pas (presque) tous des mains ?
 - riche d'enseignements... mais où sont les analyses multivariées qui vont au-delà de la simple statistique descriptive (régressions, segmentation, causalité...) ?
- Les **méthodes qualitatives** ne sont pas valides, fiables et robustes :
 - parce qu'elles ne sont pas représentatives (échantillons restreints)
 - parce qu'elles impliquent la subjectivité du chercheur
 - parce qu'elles ne produisent pas de chiffres



Savoirs et méthodes

Un champ très large – des hybridations - des combinaisons – du métissage

Champ disciplinaire d'origine	Méthodes
Recherche « en général »	Approche documentaire/bibliographique Théories et modèles
Anthropologie	Observation (y compris métrologie : soyons adaptés à notre temps)
Psychologie, psychologie sociale, psychanalyse, micro-sociologie	Entretiens, groupe restreints, méthodes projectives
Linguistique	Sémiologie
Sociologie	Questionnaires, analyse statistique



Une référence à noter

- <http://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/changer-les-comportements.pdf>
- <https://www.youtube.com/watch?v=RAhEoxPf8f4>





Une conclusion provisoire

Vers le plaisir de l'interdisciplinarité

- Pour intervenir dans le champ de l'architecture, de l'énergie et du bâtiment durable, j'ai dû acquérir une compréhension minimale des dimensions historiques, disciplinaires et techniques qui sont en jeu dans le bâtiment et des différents champs professionnels de la filière... mais jamais je ne prétendrai pouvoir dimensionner une installation à la place de mes amis/collègues thermiciens.
- Mais par ailleurs, quel immense plaisir j'ai eu à travailler avec Dominique Maigrot (et maintenant l'équipe du BE Domene), Frédéric Nicolas (architecte), Daniel Fauré (ingénieur), Arlette Hérat (architecte-urbaniste), Leah Sékiou (alors en école d'architecture) ; à partager de bons moments aux JISE de Toulouse avec Maxime Duluc (ingénieur) et à m'émouvoir du « *Vers un kamasutra de l'énergéticien* » de Pascal Lenormand, (énergéticien/accordéoniste) aux JISE de Tours.



Merci de votre attention